

5^{ème} dimanche de carême A dimanche 6 avril 2014

Ez 37, 12-14 ; Rm 8, 8-11 ; Jn 11, 1-45

Chers Sœurs et Frères en Jésus,

L'évangile du dimanche ne tombe pas, comme cela, par hasard, au fil des Eucharisties de chaque jour. Merveilleux parcours que celui de cette semaine, à travers les textes que la liturgie nous a donnés de lire et d'entendre, à travers la vie des saints (beaucoup nous sont inconnus, mais quelle joie de découvrir leur vie, leur beau témoignage de vie). Grand et beau parcours surtout, à la suite de Jésus, attentif aux gestes qu'il pose, aux « signes » qu'il accomplit.

En ce dimanche, nous sommes les témoins du dernier « signe » qu'il accomplit, un signe éclatant : il rend la vie à Lazare, son ami très cher, dont il déclare lui-même qu'il est mort. Et ce texte nous touche en plein dans notre propre existence, car il s'agit d'un signe de vie et de mort, et, *ne sommes-nous pas de petits vivants guettés par la mort ?*

La résurrection de Lazare est une victoire sur la mort, la vie redonnée pour quelque temps encore. Certes, mais c'est une victoire provisoire, car Lazare mourra un jour, pour de bon.

A travers cet évènement, il y a de la part de Jésus, une révélation extraordinaire : *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; ...tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais.* La question que Jésus pose à Marthe est abrupte : *Crois-tu cela ?* Et nous, frères et sœurs, quelle réponse donnons-nous à cette question au regard d'une telle affirmation?

En méditant ce texte, m'est revenu à l'esprit, le passage du livre d'Ezékiel que nous avons lu mardi dernier. Il s'agit de l'eau qui jaillit du seuil du Temple de Jérusalem et qui se dirige vers l'Orient, assainissant tout ce qu'elle pénètre, apportant la vie en tout lieu où elle arrive. Cette eau vive et pure, abondante et féconde, c'est déjà l'annonce d'une autre eau, de l'eau vive que propose Jésus à la Samaritaine. C'est la Parole de Dieu qui lorsqu'on l'accueille et l'écoute, féconde en nous nos terres arides, nos lieux de mort, nous met en route... « *Lazare, viens dehors* »... « *Déliéz-le et laissez-le aller* »...

Alors, fini les bandelettes qui emprisonnent, ouvert le tombeau,... ouvert notre cœur fermé et enténébré par le péché. Pour Jésus, la mort, la seule, c'est celle que cause le péché. Il est venu pour nous libérer de cela. Accueillir sa Parole, c'est passer de la mort à la vie. Mais Jésus nous demande une chose, la seule : la foi, croire en Lui, Lui faire confiance, nous en remettre totalement à Lui, non pas en fuyant nos responsabilités, mais en les assumant pleinement avec Lui. *Vivre au mieux la journée, la journée que nous avons à vivre : pas la semaine, pas le mois, juste le jour qu'il nous est donné d'habiter, minute après minute, avec l'amour dont nous sommes capables, avec Jésus. Vivre le moment présent avec Jésus, en Lui faisant confiance, en ayant foi en Lui.*

La foi est bien au cœur de notre évangile, au cœur de ce signe de vie et de mort que Jésus pose en redonnant la vie à son ami Lazare. La foi et aussi l'amitié, car Lazare, l'ami bien-aimé, est tellement à l'image de Jésus, que la vie de Jésus en lui survivra à la mort. Qui appartient à Jésus, est à jamais acquis à la vie, *l'Esprit de Dieu habite en lui. Si le Christ est en vous, nous dit saint Paul, votre corps a beau être voué à la mort à cause du péché, l'Esprit est votre vie, parce que vous êtes devenus des justes.*

Alors frères et sœurs, entrons en amitié avec Jésus. Demeurons en son amitié, faisons partie de ses intimes. Sachons nous laisser conduire par Dieu. *Il nous prend par la main droite, nous dit le Prophète Isaïe. La chose peut paraître simple, puérile, mais osons regarder la réalité en face. N'avons-nous pas tendance à imposer nos idées, nos entreprises à Dieu ? Or, il nous est demandé de marcher dans ses voies, de nous laisser revêtir de sa force pour devenir des herses à broyer... nos égoïsmes, nos indifférences ou nos méfiances à l'égard d'autrui. Rappelons-nous qu'avec lui, rien n'est impossible.*

Jésus, donne-moi un cœur qui aime. Donne-moi de demeurer en Toi, et Toi en moi. Rappelle-moi que « croire », c'est s'appuyer sur quelqu'un, c'est lui donner son cœur. Apprends-moi à déposer le tout de ma vie dans Ton Cœur, Toi qui as versé pour moi et pour tous les hommes le sang de Ton Cœur. Oui, je crois, je veux croire, que Tu entres volontiers et reposes dans l'amour de tous ceux qui croient en Toi.

Amen.